

[Texte]

no work or because he is ill. I suppose if we had spent time on this you would agree with us on this.

I take it from looking at your brief that you are critical of the proposed experienced rating sections of the White Paper. Your nodding does not show on the record.

Miss Godfrey: Should we say "yes" in a chorus? I think that Mr. Wheeler has already put us on the record.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Do you have anything further you would like to say on the question of the federal government's contribution namely, that it should be there from the start rather than at the 4 per cent level?

Mr. Baetz: We had a number of questions in our minds about the federal contribution. We lacked statistics on the thing. One of the questions was what really, in times of normal unemployment, will be the net increase in cost to the federal government of this whole scheme. We are not so sure that it is going to cost the federal government a great deal more than it is now; in fact, perhaps less because, after all, they will recoup a great deal in income tax by taxing the benefits even though the premiums are income tax deductible.

However, we really do not see any great value to the 4 per cent unemployment, although we have a great big question mark and a concern about the 4 per cent. Our worry would be that this is just one more step in the sense that that 4 per cent figure becomes embedded in our national objectives of unemployment. That 4 per cent is fine. If it goes beyond it after that, the federal government will then step in and there is no problem. There may not be a problem for unemployment insurance recipients but we really do not accept the 4 per cent unemployment rate as part of our national policy.

The Chairman: Mr. Wheeler.

Mr. Wheeler: May I add one further point. I think the merits of a substantial federal contribution have to do with the redistributive effects of the program. I am not entirely sure of my facts here, but as I read some of the supporting material put out by the Unemployment Insurance Commission the redistributive effects of the new proposals would be less than they are under the present plan. I can only assume that this is because of the reduced contribution from the federal government. We feel that there are very many advantages to having a substantial federal stake in the program. It helps to offset the regressive nature of the premiums paid and it also indicates the stake of the federal government in what is basically a social security program. I think we can get ourselves into an awful box by pretending that what is essentially a social insurance program follows private insurance principles. I think when we try to justify it on those grounds we lead ourselves into all kinds of false positions. We might as well acknowledge that this is a social insurance program and that its similarity to pri-

[Interprétation]

[Interprétation]

travail soit qu'il est malade. Je pense que, si on avait passé du temps à cela vous seriez d'accord avec nous là-dessus.

Si je regarde votre mémoire je conclus que vous critiquez les articles proposés relatifs à l'évolution dans une expérience qui a son contenu dans le Livre blanc. Notre hochement de tête ne figure pas au dossier.

Mlle Godfrey: Est-ce qu'on devrait dire «oui» en chœur? Je pense que M. Wheeler nous a déjà fait figurer au dossier.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Avez-vous quelque chose d'autre à ajouter sur la question de la contribution du gouvernement fédéral à savoir si elle devrait commencer dès le début au lieu de commencer à 4 p. cent?

M. Baetz: Nous avons à l'idée un certain nombre de questions au sujet de la contribution fédérale. Nous n'avons pas toutes les statistiques là-dessus. Une des questions était: quelle serait vraiment, en termes d'emploi normal, l'augmentation nette de coût de tout ce schéma pour le gouvernement fédéral? Nous ne sommes pas certains que cela coûterait beaucoup plus qu'à l'heure actuelle au gouvernement fédéral. En fait, ce serait peut-être moins parce qu'après tout cela occuperait une grande partie de l'impôt sur le revenu quant à la position des prestations même si les primes peuvent être déduites des impôts.

Toutefois, nous ne voyons pas vraiment grand avantage au 4 p. cent de chômage bien que nous ayons un grand point d'interrogation que nous nous inquiétons de ce 4 p. cent. Nous nous inquiétons de le voir là un pas de plus en ce sens que ce chiffre de 4 p. cent viendrait à nos objectifs nationaux de chômage. Ce 4 p. cent est très bien. Si ça va au delà, le gouvernement fédéral interviendra, il n'y aura pas de problèmes. Et en plus pas de problèmes pour ceux qui touchent l'assurance-chômage mais apparemment nous ne pouvons pas accepter le taux de chômage de 4 p. cent comme faisant partie de notre politique nationale.

Le président: Monsieur Wheeler.

M. Wheeler: J'aimerais ajouter un point supplémentaire. Je pense que les mérites d'une contribution fédérale substantielle ont à voir avec les effets de redistribution du programme. Je ne suis pas tout à fait certain des faits, ici. Mais si je lis les documents à l'appui qui ont été publiés par la Commission d'assurance-chômage les effets de redistribution de nouvelles propositions seraient moindres qu'avec le plan actuel. Je puis seulement supposer que ce sera dû à la contribution réduite du gouvernement fédéral. Nous estimons qu'il y a beaucoup d'avantages à avoir une participation fédérale importante au programme. Cela aide à contrebalancer la nature régressive des primes payées et cela indique également la participation du gouvernement fédéral à ce qui est essentiellement un programme de sécurité sociale. Nous imposerions de si graves limites en prétendant que ce qui est essentiellement un programme d'assurance-sociale suit les principes de l'assurance privée. Je pense que quand nous essayons de la justifier en ce terme nous nous mettons dans des tas